



Association
Les familles Caron d'Amérique

TENIR ET SERVIR

Bulletin n° 123

depuis 1984

Été 2021

La généalogie



Flavie Caron épousa en secondes noces Xavier Long, un pilote de traversier et ils habitèrent le village de Clair. Elle fut la mère de Modeste, d'Adélaïde-Édith et d'Alice et la belle-mère de Georges, Flavie, Moïse et Antoine.

Devant le photographe, en 1912, la famille Caron-Long garde la pose et patiente. Prêt de la photo de Lucienne Bouchard-Cyr

La une: Flavie Caron et Xavier

Sommaire et date de tombée	2
Des liens familiaux intenses	3
Strong family ties	4
Soupçon d'édition	5
Armoiries d'une branche Caron	6
René-Édouard Caron	7
Sir Adolphe-Philippe Caron	8
Sa suite	9
La conclusion	10
De L'Islet à Kankakee à Nicolet	11
Les archives de Denis-Gérard	12
Denis-Gérard se raconte	13
Deça Delà	14
Prénoms féminins	14
L'Arbre, les branches et les racines	15
Prénoms masculins	15
Genealogy Caron	16
L'Arbre, les branches et les racines	17
De L'Islet à Kankakee à Nicolet	18
De L'Islet à Kankakee à Nicolet, fin	19
Confié.es à notre mémoire	20
Membres à vie, formulaire	21
Nouveaux membres	21
Registration form	22
Par courrier et par courriel	22
Bouquinons	23
Objets promotionnels	23
Wilfrid Caron et famille: février 1932	24

Date de tombée du prochain numéro :

**Les personnalités Caron
Pour le 1^{er} novembre 2021**

Tenir et Servir a toujours grand besoin
d'articles pour ses prochains numéros.
Serez-vous parmi ceux
qui répondrez à cet appel ?

Faire parvenir vos textes à

Michelle Panneton (Caron)
1624, Route des Ormes
La Conception QC J0T 1M0
pannetonmichelle@gmail.com

**pour cette date au plus tard.
Merci à vous**

Proverbe turc: Sa mère oignon, son père ail,
et lui confiture de roses.

Proverbe chinois: Qui a beaucoup d'argent et
pas d'enfants, il n'est pas riche; qui a beaucoup
d'enfants et pas d'argent, il n'est pas pauvre.

Proverbe arabe: Si le père est oignon et la
mère ail, comment l'enfant sentirait-il bon?

Conseil d'administration 2020-2021

Co-présidence:	Michel Caron # 2038, Sherbrooke (QC)	(819) 200-6933	mCaron@ubishops.ca
Co-présidence:	Grégoire Caron # 2820, Ancienne-Lorette (QC)	(418) 877-3817	gregoireCaron@qc.aira.com
Vice-présidence:	Patrice Caron # 2567, Laval (QC)	(450) 681-3676	patrice.Caron@videotron.ca
Secrétariat:	Michel Caron # 2645, Rimouski (QC)	(418) 724-9728	michel_Caron@globetrotter.net
Trésorerie:	Robert Caron # 1328, Laval (QC)	(450) 668-0832	caronrobert@videotron.ca

Administration:	Catherine de Quimper # 2812, Rockland (ON)	(613) 419-0948	cdequimper@outlook.com
	Géraldine Sullivan-Clark # 2783, Indianapolis, (EU)		geraldinesullivanclark@gmail.com

Site Web: AmeriCaron.org

Responsable : Patrice Caron #2567, Laval (QC) (450) 681-3676 patrice.Caron@videotron.ca



Des liens familiaux intenses !

Nous sommes heureux de vous retrouver en cette belle saison estivale tant attendue. Nous espérons pouvoir tenir le prochain rassemblement le samedi 21 août prochain au Village Québécois d'Antan de Drummondville comme c'était prévu l'an passé et qui a dû être reporté pour cause de pandémie. Alors, nous vous suggérons de surveiller sur notre site Web au : AmeriCaron.org pour savoir si le gouvernement du Québec nous permet de tenir notre rassemblement et pour voir les modalités qui s'appliquent afin de s'inscrire. Ce sera un grand bonheur de se revoir lors de cette belle activité annuelle nous permettant de resserrer nos liens

familiaux. Aussi, surveillez sur notre site Web les activités ponctuelles pouvant être organisées par votre conseil d'administration lorsque nous aurons la possibilité de tenir de tels événements. La version anglaise de notre nouveau site Web est en préparation et devrait être en ligne bientôt puisque nous avons eu plusieurs demandes à cet effet de nos cousins et cousines **Caron** anglophones.

N'oubliez pas de faire votre renouvellement de membre annuel ou plus simplement de renouveler votre inscription en devenant « *membre à vie* ». Votre conseil d'administration a mis en place cette nouvelle option de « *membre à vie* » à un taux très intéressant, vous permettant de ne plus avoir à vous soucier de renouveler votre cotisation annuelle afin de maintenir les avantages d'être membre pour toute une vie durant ! De plus, nous avons mis en place un taux régressif pour l'adhésion de plusieurs personnes en même temps. Qu'il s'agisse des membres de votre famille immédiate ou bien de vos amis qui désirent se prévaloir des avantages d'être membres de l'Association des Familles **Caron** d'Amérique, voilà une bonne façon d'économiser sur les tarifs par rapport à une inscription individuelle. Les détails et modalités de paiement se trouvent sur notre site Web : AmeriCaron.org.

Notre belle association nous permet de faire des nouveaux liens entre **Caron** de même souche. Faisons un petit retour sur les articles du précédent bulletin *Tenir et Servir* du Printemps 2021. Vous y avez lu une correspondance avec Dale **Caron** de l'Arizona. Après avoir parlé au téléphone avec Dale, nous avons constaté que son arrière-arrière-grand-père, Pierre-Paul **Caron**, qui s'établit en Illinois à partir de 1848, est celui qui avait reçu notre arrière-arrière-grand-père, Louis-Frédéric **Caron**, en 1867 lors de son départ de l'Islet pour faire un périple familial de plusieurs années en Illinois. Louis-Frédéric et son épouse Mathilde Moreau avait déménagé avec leurs huit enfants, à la suite de récoltes désastreuses au Québec dans les années 1864 à 1866. C'est à Kankakee plus précisément qu'ils se sont établis. Louis-Frédéric décide d'y démarrer une entreprise de construction avec ses fils et ils obtiennent plusieurs contrats leur permettant de parfaire leur art.

Quelques années plus tard, notre arrière-grand-père, Louis **Caron**, revient au Québec pour des raisons de santé et il va continuer avec ses fils à construire des églises et divers bâtiments faisant aujourd'hui partie de notre patrimoine architectural. Pierre-Paul **Caron** était descendant de Joseph, le fils de Robert, le premier à arriver en Nouvelle-France, tandis que Louis-Frédéric **Caron** était descendant de Robert, un autre fils du premier Robert. Malgré des liens familiaux éloignés, ces liens familiaux demeuraient quand même très intenses !

Note : Un article sur Louis **Caron** *De L'Islet à Kankakee* à Nicolet se trouve dans le bulletin *Tenir et Servir* de Mars 2011 qui sera bientôt disponible sur notre site Web : AmeriCaron.org à la section « Bulletin ». Soyez en santé et au plaisir de vous revoir.

Michel **Caron** (2038) de la région de Sherbrooke et Grégoire **Caron** (2820) de l'Ancienne-Lorette, coprésidents

The CO-PRESIDENT'S message

Strong family ties!

We are incredibly happy to join you during this beautiful, long awaited summer season! We hope to have the next reunion Saturday, August 21 in the Village Québécois d'Antan of Drummondville as we had planned last year but had to postpone because of the pandemic. So, we suggest that you keep an eye on our web site AmeriCaron.org to know if the Quebec government will allow us to hold our reunion and to find the appropriate registration forms. It will be a great pleasure to meet again during this wonderful annual event allowing us to strengthen our family ties. Stay tuned to our website for upcoming association activities that may be organized by your board of directors when we can hold such events. Since we have received many requests from our English-speaking *Caron* cousins for the English version of our new website, we are preparing it and it should be up and running soon.

Don't forget to renew your annual membership or, rather, to renew by becoming a life member. Your board of directors has put together a new option. You can become a life member at a particularly good price, allowing you freedom from paying an annual membership fee while having the advantages of being a member for the rest of your life. Whether it is members of your immediate family or your friends who want to take advantage of becoming a member of the **Caron** Family Association of America, this is a better deal than an individual membership. The details and forms of payment can be found on our website AmeriCaron.org.

Our awesome association gives us the chance to connect with **Carons** who share some of the same ancestors as we do. Looking back at the articles in the previous issue of the newsletter, *Tenir et Servir*, Spring 2021 in the section entitled *La Correspondance*, you will find an email to Dale **Caron** who lives in Arizona. After having spoken on the phone with him, we noticed that his great-great grandfather, **Pierre-Paul Caron** settled in Illinois in 1848, and welcomed our great-great grandfather, **Louis-Frédéric Caron** to Illinois when he arrived from l'Islet in 1867 with his family on a journey which turned into a stay of several years. Louis-Frédéric and his wife Mathilde Moreau had moved with their eight children following a series of disastrous harvests in Quebec from 1864 to 1866. It's precisely in Kankakee where they settled. Louis-Frédéric decided to start a construction business there with his sons and they obtained many contracts allowing them to perfect their craft. Several years later, our great grandfather, **Louis Caron**, came back to Quebec for health reasons and, with his sons, he continued to build churches and various buildings which today are part of our architectural heritage. **Pierre-Paul Caron** is a descendent of **Joseph**, son of **Robert Caron**, the first to arrive in New France, whereas **Louis-Frédéric Caron** was a descendent of **Robert**, another son of the **first Robert Caron**. Though our family ties are distant, nonetheless they remain strong.

Note: An article on **Louis Caron**, of Nicolet, Quebec, L'Islet à Kankakee (from L'Islet to Kankakee) is in the March 2011 issue of *Tenir et Servir* which will soon be available on our website, AmeriCaron.org in the Bulletin (Newsletter) section.

Stay healthy. We are looking forward to seeing you again.

Michel **Caron** (2038) of the Sherbrooke region and Grégoire **Caron** (2820) of l'Ancienne-Lorette

SOUPÇON D'ÉDITION

La thématique *Généalogie* est aussi foisonnante que l'arbre l'est dans ses branches et ses feuilles.

Ce bulletin-ci, nous offre du vécu de la part de nos membres, comme Dale et Denis-Gérard, des trouvailles comme la photographie datant de février 1932 rassemblant les descendants de Wilfrid **Caron** et de Jeannette Trudel soit Roger, Jean, Jeannine et Robert (peut-être sont-ils parmi nos lectrices et lecteurs?). Également provenant de Géraldine une interrogation espérant une réponse de la part de notre lectorat. Nous profitons de cet espace pour remercier les chercheurs qui nous font parvenir leurs découvertes.

La généalogie s'inscrit dans les enregistrements officiels, civils et religieux et grâce à eux nous pouvons remonter vers nos ancêtres avec plus ou moins de difficultés. Nous publions dans cette édition une première partie des recherches généalogiques effectuées par Denis-Gérard de Kanata, Ontario.

Tout près de ces inscriptions généalogiques l'héraldique veille. En effet, cet art du blason et de l'emblème, fixe dans le temps l'interprétation et la création représentative de l'époque.

De lectures en questionnements, nous avons eu le privilège de correspondre avec monsieur Marc Beaudoin, membre de l'Académie internationale d'héraldique (AIH) fondée en 1949. Selon monsieur Beaudoin, leur but est de centraliser les études et recherches scientifiques dans le domaine de l'héraldique sur la base de la plus large coopération internationale possible, et d'en faire la diffusion. Elle se propose de définir la place de l'héraldique dans l'organigramme moderne des sciences humaines, d'étudier les corrélations interdisciplinaires, de coordonner les recherches, de définir les tendances, de doter les chercheurs d'instruments de travail appropriés.

Avec intérêt et curiosité, notre invité a découvert l'ornementation du lieutenant-gouverneur René-Édouard **Caron** et son fils Adolphe-Philippe **Caron** sur les murs du Vieux-Québec.

N'écouter que sa générosité, il nous a offert un texte exclusif sur nos prédécesseurs et nous vous invitons à le lire. Nous remercions très chaleureusement monsieur Marc Beaudoin, aih.

Dans le mot des Coprésidents, l'invitation vous était lancée de consulter le site internet pour lire l'extrait du bulletin *Tenir et Servir* de mars 2011. Nous nous sommes permis de le transposer intégralement dans les pages 11,18 et19 de cette édition. Bonne lecture.

NDLR: Il semble impossible actuellement de prévoir sous quelle forme s'organisera la rencontre de L'Association des Familles Caron d'Amérique. Voici brièvement le commentaire de la part du Conseil d'administration actuel: *Les membres qui ont un courriel seront avisés des modalités pour le rassemblement et l'AGA par courriel et les membres qui n'ont pas de courriel seront avisés par la poste. C'est la meilleure chose qu'on puisse faire dans les circonstances.*

000 000 000 000 000

Les armoiries d'une branche de la famille Caron.

Marc Beaudoin, aih

L'auteur est un historien passionné par les armoiries et leur histoire, il est membre associé de l'Académie internationale d'héraldique. Nous pouvons lire ses articles sur les armoiries dans *L'Héraldique au Canada* de la Société royale héraldique du Canada, dans *L'Ancêtre* de la Société de généalogie de Québec et dans *Mémoires* de la Société généalogique canadienne-française. Il nous livre les résultats de ses recherches sur les armoiries de l'un des descendants de Robert Caron.



Figure 1. Armoiries de René-Édouard Caron, façade de l'aile Saint-Louis, hôtel du Parlement de Québec. Photo fournie par l'auteur



Figure 2. Armoiries de sir Adolphe-Philippe Caron. Manège militaire des Voltigeurs de Québec. Photo fournie par l'auteur.

Dans une brochure de 1897, Ernest Gagnon écrit « les panoplies placées au-dessus de l'entrée [...], contiennent, sculptées en haut relief, les armes des deux premiers lieutenants-gouverneurs de la Province sous le régime de la Confédération : sir Narcisse-Fortunat Belleau et l'honorable René-Édouard Caron. » L'auteur ajoute « L'écusson de M. Caron est surmonté d'une fleur de lis; la devise est "*Suaviter in modo, fortiter in re*" (Douceur dans la manière, fermeté dans l'action.)¹». Deux ans plus tard, Gagnon publie dans le *Bulletin de recherches historiques* les armoiries des six premiers lieutenants-gouverneurs de la province de Québec, où celles de Caron figurent, sans le cimier, avec le blasonnement ²suivant: *d'argent, à la bande d'azur semée de fleurs de lis d'or*³.

¹Ernest Gagnon. *Le Palais législatif de Québec*, Québec, C. Darveau, 1897, p. 44.

²Le blasonnement est la description des armoiries en langage héraldique. Dans les armoiries les couleurs sont or (jaune), argent (blanc), azur (bleu), gueules (rouge), sinople (vert) et sable (noir).

³E.G.[Ernest Gagnon]. «Armes des lieutenants-gouverneurs de la province de Québec», *Bulletin de recherches historiques*, Lévis, vol.5, mai 1899, p.74

Édouard-Zotique Massicotte reprend ce blasonnement dans le second volume de l'*Armorial du Canada français* avec celui des onze premiers lieutenants-gouverneurs de la province de Québec. Or, comme la très grande majorité de nos ancêtres, Robert Caron (1611-1656) pas plus que son épouse Marie Crevet (1615-1695) n'avaient d'armoiries en arrivant en Nouvelle-France, nous pouvons donc nous interroger sur l'origine des armoiries attribuées au lieutenant-gouverneur et si d'autres descendants de l'ancêtre Caron peuvent les utiliser. C'est ce que nous vous invitons à découvrir.

René-Édouard Caron⁵

René-Édouard Caron est né à Sainte-Anne-de-Beaupré le 21 octobre 1800 du mariage d'Élisabeth Lessard (1774-1823) et d'Augustin Caron (1778-1862). Son père est un cultivateur aisé qui fut député de Northumberland (1808 et 1811-1814) à la chambre d'Assemblée du Bas-Canada. La carrière politique de René-Édouard Caron débute avec son élection au conseil municipal de Québec en 1833. Puis il en devient le deuxième maire, fonction qu'il occupera de 1834 à 1837 et de 1840 à 1846. Caron est aussi député de la Haute-Ville de Québec à la chambre d'Assemblée du Bas-Canada de 1834 à 1836, puis il devient conseiller législatif de 1837 à 1838 et de 1841 à 1857. Il sera l'orateur [président] du conseil de 1843 à 1847. Caron fut membre des ministères La Fontaine-Baldwin (1848-1851) et Hincks-Morin (1851-1854) en tant qu'orateur du conseil législatif. En 1853, il est nommé juge de la Cour supérieure du Bas-Canada, puis juge de la Cour du banc de la reine, de 1855 à 1873. Caron est l'un des trois commissaires chargés par Georges-Étienne Cartier de la codification des lois civiles du Bas-Canada en 1859. Le nouveau Code civil du Bas-Canada entrera en vigueur le 1^{er} août 1866. Il devient, le 17 février 1873, le deuxième lieutenant-gouverneur de la province de Québec, fonction qu'il occupera jusqu'à son décès à Québec, le 13 décembre 1876. Le pape Pie IX l'avait fait chevalier grand croix de l'Ordre de Saint-Grégoire-le-Grand, en 1875.

Il avait épousé, le 16 septembre 1828, dans la cathédrale Notre-Dame-de-Québec Marie-Vénérande-Joséphine Deblois, fille de Joseph et Marie-Vénérande Ranvoyzé. Trois des enfants du couple leur survivront : Marie-Elmire-Corinne Caron épouse, le 20 mai 1879, Charles Fitzpatrick qui sera juge en chef de la Cour suprême du Canada (1906-1918) et le 12^e lieutenant-gouverneur du Québec (1918-1923); Marie-Louise-Joséphine Caron épouse, le 23 juin 1862, le juriste Jean-Thomas Taschereau. Le couple aura sept enfants, dont Louis-Alexandre Taschereau, le 14^e premier ministre du Québec (1920-1936); sir Adolphe-Philippe Caron, né le 24 décembre 1843 à Québec, qui épouse, le 25 juin 1867, Alice Baby de Ranville, fille de Charles-François-Xavier Baby de Ranville, conseiller législatif à Québec, et de Clotilde Pinsoneault. Le couple a eu deux enfants : Adolphe De Blois Caron (1872-1919) et Alice Caron (1868-1951). Député conservateur de la circonscription fédérale de Québec de 1873 à 1891, puis de Rimouski de 1891 à 1896, Adolphe-Philippe Caron sera le ministre de la Milice et de la Défense de 1880 à 1892. Il sera fait chevalier de l'Ordre de Saint-Michel et Saint-Georges le 25 août 1885. Il décédera le 20 avril 1908 à Montréal ⁶

⁴Édouard-Zotique Massicotte et Régis Roy. *Armorial du Canada français*, deuxième série, Montréal, 1918, p.131

⁵ Bonenfant, Jean-Charles. «CARON, René-Édouard», *Dictionnaire biographique du Canada*, www.biographi.ca/fr

⁶ Serge Bernier et Pauline Dumont-Bayliss. «CARON, sir ADOLPHE-PHILIPPE», *Dictionnaire biographique du Canada*, www.biographi.ca/fr

⁷ Sir Bernard Burke. *A genealogical and heraldic history of the colonial gentry* London, 1891. vol.1, page 346

Un article dans *Genealogical and Heraldic History of the Colonial Gentry*, nous apprend qu'en 1891, sir Adolphe-Philippe Caron résidait sur la rue Daly à Ottawa, qu'il était membre des clubs Toronto et Rideau et qu'il avait été vice-président de la Literary and Historical Society of Quebec en 1867.⁷

Ascendance de sir Adolphe-Philippe Caron

1. Robert CARON et Marie CREVET
Marié le 25 octobre 1637, Notre-Dame-de-la Recouvrance.
2. Robert Jr. CARON et Marguerite CLOUTIER
Marié le 14 novembre 1674, Château-Richer.
3. Augustin Sr CARON et Marie-Madeleine GAULIN
Marié le 24 novembre 1712, Sainte-Famille, île d'Orléans.
4. Ignace Sr CARON et Élisabeth ROY
Marié le 5 novembre 1750, Sainte-Anne-de-Beaupré.
5. Ignace Jr CARON et Élisabeth EMOND
Marié le 19 août 1776, Sainte-Famille, île d'Orléans.
6. Augustin CARON et Marie-Élisabeth LESSARD
Marié le 6 novembre 1797, Sainte-Anne-de-Beaupré.
7. René Édouard CARON et Marie Vénérande Joséphine DEBLOIS
Marié le 16 septembre 1828, Notre-Dame de Québec.
8. Adolphe Philippe CARON et Alice BABY
Marié le 25 juin 1867, Québec.

L'origine des armoiries de Caron

Nous avons vu qu'Ernest Gagnon souligne que les armoiries de René-Édouard Caron sont sculptées avec celles de sir Narcisse-Fortunat Belleau dans le décor encadrant la porte qui donnait accès aux bureaux de représentant du souverain à l'époque où ils logeaient dans l'aile de l'édifice législatif qui longe la Grande Allée. Nos recherches dans les archives du second lieutenant-gouverneur nous amènent à croire que les armoiries attribuées à Caron ont été conçues après sa mort en 1876 et qu'aucun membre de la famille Caron n'a utilisé d'armoiries avant leur création par Eugène-Étienne Taché⁸. Celui-ci reprendra ces armoiries lors de la construction du manège militaire des Voltigeurs de Québec de 1885 à 1888. Elles sont sculptées sur la tour ouest de l'édifice pour rappeler que sir Adolphe-Philippe Caron est le ministre de la Milice et de la Défense dans le gouvernement de sir John A. Macdonald au moment de la construction du bâtiment. **(Figure 2)**

⁸ Durant son séjour à Spencer Wood, aujourd'hui parc du Bois-de-Coulonge, résidence des lieutenants-gouverneurs, Caron utilisait un papier portant le monogramme REC surmonté d'une fleur de lis. (BANQ, Centre d'archives du Québec. Fonds René-Édouard Caron, P26)

⁹ Vol banneret : Vol aux deux ailes parallèles tournées dans le même sens, les plumes dirigées vers senestre.

¹⁰ Jean-Baptiste Rietstap. *Armorial général, précédé d'un dictionnaire des termes du blason*, deuxième édition, refondue et augmentée, Gouda, G.B. van Goor Zonen, 1884, vol.1, p.376

¹¹ Commune d'Andrézieux-Bouthéon, département de la Loire, région Rhône-Alpes

¹² Les Amis du vieux Bouthéon www.boutheon.com/?page_id=46 consulté en mars 2021.



Il est bien probable que Taché avait consulté l'*Armorial général* de Jean-Baptiste Rietstap pour créer les armoiries des premiers lieutenants-gouverneurs du Québec. Il y avait certainement trouvé une famille Caron en Brabant (Belgique) qui porte : *d'argent à la bande d'azur semée de fleurs de lis d'or*. Cimier : *un vol banneret chaque aile aux armes de l'écu*. **(Figure 3)** Mais, doutant des origines belges de l'ancêtre des Caron, Taché préféra modifier leurs armoiries en posant les fleurs de lis à la verticale dans la bande, alors que selon la règle héraldique, elles devraient être mises dans le sens de la bande, comme un saumon remonte une rivière.

Encore ici, les archives sont avares sur la démarche de Taché. Toujours est-il, qu'aux hasards de nos recherches, nous avons trouvé sur le site de l'association Les Amis du Vieux Bou-

théon¹¹ la reproduction d'un sceau ayant beaucoup de similitudes avec les armoiries sculptées à Québec. C'est le sceau de Mathieu de Bourbon, dit le Grand Bâtard de Bourbon, l'un des fils naturels de Jean II, duc de Bourbon (1426-1488), connétable de France, et Marguerite de Brunant, qui fut propriétaire du château de Bouthéon de 1486 à sa mort en 1505; il n'eut pas de descendance. Le Grand Bâtard de Bourbon porte : *d'argent à la bande de Bourbon*. Cimier: *un phénix dans les flammes*¹². **(Figure 4)**

Rappelons ici que les premiers ducs de Bourbon portaient : *d'azur semé de fleurs de lis d'or à la bande de gueules*. La Maison capétienne de Bourbon est issue du mariage en 1272 de Robert de Clermont (1256-1317), sixième et dernier fils de Louis IX (saint Louis) et de Marguerite de Provence, avec Béatrice de Bourgogne, l'héritière de la seigneurie de Bourbon. **(Figure 5)**



Figure 4 Sceau de Mathieu de Bourbon, dit le Grand Bâtard de Bourbon.

www.bouthéon.com/?attachment_id=412

Mathieu de Bourbon fut conseiller et chambellan des rois Charles VIII (1483-1498) et Louis XII (1498-1515). Ce dernier le nomma gouverneur de Picardie en récompense de ses faits d'armes. Le grand bâtard de Bourbon se distingua lors des guerres d'Italie. Il fut aussi membre de la garde rapprochée du roi Charles VIII. Celui-ci lui donna la charge d'amiral de Guyenne, ainsi que gouverneur et capitaine général de cette province.¹³

Par ailleurs, nous avons aussi trouvé dans l'*Histoire généalogique et chronologique de la maison royale de Bourbon* de Nicolas-Louis Achaintre, que la branche des Bourbon-Lavedan, qui s'éteindra en 1741, était issue de Charles, bâtard de Bourbon (mort en 1502), un autre fils naturel de Jean II de Bourbon et Jeanne Louise d'Albret. Cette branche portait les mêmes armes que Mathieu de Bourbon.¹⁴

¹³ Les Caron du Saguenay-Lac-Saint-Jean ont certainement remarqué que les armoiries de la ville de Roberval ressemblent à celles du Grand Bâtard de Bourbon. Vous pourrez lire dans *Le Raconteur* la saga des armoiries de Roberval (Marc Beaudoin. «Les origines des armoiries de la ville de Roberval.» *Le Raconteur*. Société d'histoire Domaine-du Roy, Roberval, Vol.26, no 2, été 2020, p.2 à 7.)

Les familles Caron d'Amérique



Figure 5. Armoiries des ducs de Bourbon (XIV^e-mi XV siècles). https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/c/ce/CoA_Dukes_of_Bourbon_ancien_%

Dans l'Ancien Régime, le bâtard, l'enfant né hors du légitime mariage d'un noble, pouvait, s'il était reconnu par son père, porter le nom et les armes de la famille, mais il devait y ajouter une brisure de bâtardise. Cette brisure, qui marquait les armes du bâtard et de ses descendants, pouvait être une barre, une traverse, un bâton péré, une bordure composée ou encore les armoiries familiales condensées sur une pièce honorable. C'est le cas des armes de Mathieu de Bourbon comme le montre son sceau, où les armes de la Maison de Bourbon sont placées sur une bande.

L'indéniable similitude entre les armes de René-Édouard Caron avec le sceau du grand bâtard de Bourbon est trop évidente pour ne pas affirmer que Taché s'en est largement inspiré pour créer les armoiries du second lieutenant-gouverneur.

Nos recherches sur le décor héraldique de l'hôtel du Parlement de Québec nous incitent à penser qu'en dessinant des armoiries dont la bande semble avoir été taillée dans l'écu des armes primitives des rois de France et le cimier inspiré de la fleur de lis posée sur leurs heaumes dans les armoriaux du Moyen âge, Taché a voulu rappeler aux passants

que notre histoire remonte aussi loin que la période des rois Philippe Auguste (1165-1223), saint Louis (1224-1270) et Charles V (1338-1380). (Figure 6)

Conclusion:

Nos recherches sur les armoiries de René-Édouard Caron nous incitent à croire que Taché a voulu distinguer l'un des auteurs du Code civil du Bas-Canada en lui concevant des armoiries inspirées des anciennes armes de France. C'est pourquoi, afin de bien refléter la création de Taché telle qu'il a voulu qu'elle soit sculptée sur les murs de l'Assemblée nationale et reproduite dans les publications de son époque, les armoiries de Caron doivent être blasonnées comme suit : *d'argent, à la bande d'azur semée de fleurs de lis à plomb d'or*. Les armes de Caron ont d'abord été créées pour orner les murs de l'hôtel du Parlement de Québec; elles ont été tout naturellement reprises pour son fils au Manège militaire, ce qui semble être l'un des rares cas de transmission d'armoiries dessinées par Taché. Malheureusement, le fils de sir Adolphe-Philippe, Adolphe De Blois Caron étant décédé sans postérité le 20 mars 1919, et sa sœur Alice Caron étant décédée célibataire le 9 juillet 1951, les armes de cette branche des Caron s'éteignent avec eux puisqu'aucun membre de la famille Caron ne peut reprendre des armes créées pour le second lieutenant-gouverneur et sa descendance directe.

L'ancêtre Robert Caron n'avait pas d'armoiries et nous ne pouvons en inventer pour une personne qui n'en possédait pas de son vivant. Cependant, les armoiries n'ayant jamais été réservées à une classe sociale, rien ne vous interdit de concevoir des armoiries personnelles, qui reflètent votre personnalité, vos valeurs et vos intérêts dans une composition originale qui respecte les règles de base de l'héraldique, et que vous pourrez transmettre à votre descendance.

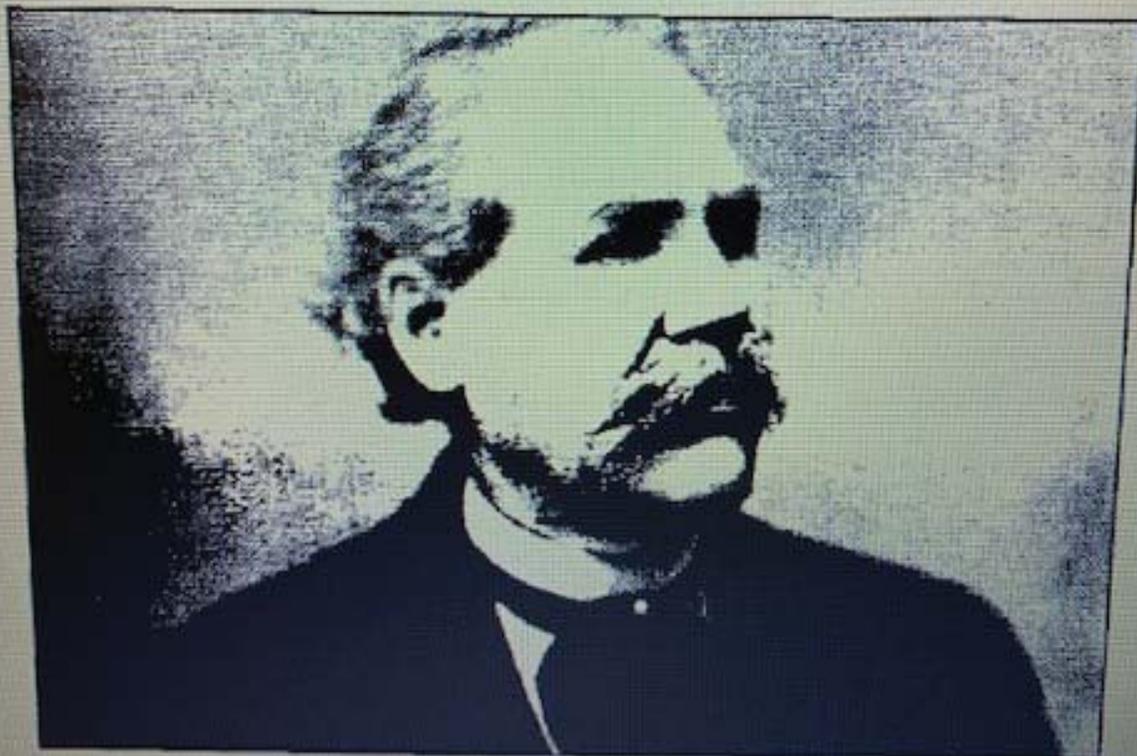
Figure 6 Armoiries de Charles V de France. Extrait de l'Armorial de Gelre. https://commons.wikimedia.org/wiki/Armorial_de_Gelre#/media/File:Gelre_Folio_46r.jpg

¹⁴ Nicolas-Louis Achaintre. *Histoire généalogique et chronologique de la maison royale de Bourbon*, Mansut Fils, Paris, 1825, vol.1 p.455.

¹⁵ Claire Boudreau. «Armoiries des enfants naturels et brisures de bâtardise», *L'Ancêtre*, vol.35, no 284, été 2008, p.77

LOUIS CARON

De L'Islet à Kankakee à Nicolet



Monsieur Louis Caron, écrivain, nous a aimablement autorisés à publier ce texte pour le bénéfice de nos membres du Québec, du Canada et des États-Unis. Il l'avait initialement publié en 2010, dans Le Nouvelliste, hebdomadaire de Nicolet. Nous l'en remercions cordialement (T&S).

C'est un petit jeune homme de moins de vingt ans. Ses parents et ses sept frères et sœurs s'embarquent dans une périlleuse aventure. Ils quittent l'Islet, leur paroisse natale du Bas-Saint-Laurent, pour aller s'établir aux États-Unis. Depuis quelques années, des épreuves successives ont frappé la famille.

Le père, Louis-Frédéric a construit une goélette avec laquelle il faisait du cabotage c'est-à-dire de la navigation marchande en longeant les côtes. Cette goélette a sombré dans un tempête. Parallèlement à la navigation, Louis-Frédéric exerce la profession d'agriculteur. Depuis quelques années (nous sommes en 1867) les récoltes sont pitoyables. Louis-Frédéric vend donc sa ferme et entraîne sa famille vers l'Illinois, au sud de la frontière canadienne sur les bord du lac Michigan.. À Kankakee, il paraît que la colonie canadienne-française est prospère.

Un jeune homme pas comme les autres

L'aîné des garçons se prénomme Louis. Sans qu'il le sache, cet exode familial le pousse vers un destin fabuleux. À l'Islet, il a déjà fait preuve de talents hors de l'ordinaire. Dessinateur doué, il est surtout doté d'un tempérament entreprenant. C'est un esprit curieux qui s'attache à comprendre le pourquoi des choses, qu'elle se rapportent aux éléments naturels, aux machines ou aux être humains. Rien de le laisse indifférent. Les obstacles stimulent son imagination. Quand on a près de vingt ans en 1867 on est déjà un homme ou on ne le sera jamais. Le père, Louis-Frédéric, prend donc un tournant définitif en entraînant sa famille avec lui. Depuis toujours, à ce qu'on dit, les Caron de son ascendance ont été d'excellents charpentiers et de remarquable bâtisseurs. N'ayant pas l'intention de se lancer en agriculture comme la plupart des émigrants canadiens-français qui vont aux États-Unis. Louis-Frédéric sera bâtisseur à son tour.

LES ARCHIVES DE DENIS-GÉRARD

Paroisse St-Dominique
Timmins, Ontario

Certificat de Baptême

Nom de l'enfant Joseph Denis Gerard Caron
Date de naissance 29-9-56
Date du baptême 7-10-56
Nom du père Robert Caron
Nom de la mère Lucienne Dumoulin
Le parrain Gerard Côté
La marraine Clair Caron
Baptisé(e) par A. Morin, ptre

Confirmé(e) le 10-06-64 à
l'église St-Dominique
par Mgr. M. Tessier
A épousé Joanne Querillon
le 4-07-81 à Vanier

Nous, soussignés, certifions que le présent Certificat
est une copie conforme à l'Acte de Baptême, conservé.
dans les Archives de la Paroisse St-Dominique.

le 29 septembre 1999
Roger Palatte, J. Curé / P

DENIS-GÉRARD SE RACONTE

Je suis le petit-petit-petit-petit-petit-petit-petit-fils de Robert **Caron** qui était le premier **Caron** à arriver dans la ville de Québec, Nouvelle-France, en 1636.

Voici ma démarche : j'ai découvert un intérêt pour la généalogie de la famille **Caron** quelques années après la mort de mon père. N'étant plus là pour répondre à mes questions sur mes grands-parents, j'ai commencé à connaître mon père quand il est décédé. Sa mort, lorsque j'avais treize ans m'a apporté plus de questions sur mes origines.

À l'automne 1998, mon garçon le plus vieux, Jonathan arriva de l'école, 1^{re} secondaire, avec un devoir à compléter sur sa famille. Ayant peu de réponses, nous avons contacté mes sœurs et ma curiosité s'installa. Le projet de Jonathan était terminé mais le mien commençait.

De la téléphoniste à tante Aurore à tante Marie-Reine, j'ai retraçai mes tantes et mes oncles, sœurs et frères de mon père que je n'avais pas vu depuis plus de 30 ans. Des contacts extraordinaires.

Durant le mois de juillet de 1999, en compagnie de ma sœur Cécile, à Oshawa, nous avons visité ma tante Jeanne **Caron**, que je n'avais pas vue depuis plus de 35 ans. Quand je suis arrivé à Mississauga, j'ai été reçu à bras ouverts, non pas comme un membre de famille perdu, mais comme le garçon de son frère, son neveu, j'étais de la 'FAMILLE'.

J'ai reçu beaucoup d'informations généalogiques sur mon grand-père, le père d'oncle Lucien (Luc) et tante Élane. À regarder la photo de mon grand-père je peux deviner la sorte d'homme qu'il était. L'histoire de mes ancêtres, les épreuves vécues, le nombre d'enfants, ce que chacune des générations a surmonté et même les changements de notre pays.

J'ai trouvé la plupart des extraits de naissance et de mariage dans les registres. Par contre, plusieurs ont été détruits dans l'incendie des églises.

Aujourd'hui je remercie mes oncles, tantes, cousins et cousines qui m'ont aidé à défricher l'histoire des **CARON**, mais encore plus important j'ai trouvé les réponses aux questions que j'avais sur mon père et sa famille.

Maintenant je peux vous dire que mes parents, comme leur père et mère, et tous les autres ancêtres étaient des travailleurs dévoués et des personnes avec beaucoup d'amour. Leurs priorités étaient leur famille et son bien-être.

Ils n'ont jamais oublié le passé mais y puisaient pour affronter le futur.

Pour moi, c'est ce qui décrit et définit un **CARON**.

Un merci spécial à Luc et Élane **Caron** ainsi qu'à Marie-Reine **Caron** et Jeanne **Caron** Gérard pour leur aide, leurs informations, leur amour et tout leur support dans ce projet. MERCI

Denis-Gérard **Caron** (2349) (10^e génération au Canada)

000 000 000 000 000

DEÇA, DELÀ

Sources : *Journal Le Canadien* du 11 avril 1849

En ce temps-là, à Saint-Jean-Port-Joli, issus d'un même mariage, quatre frères cultivateurs et en bonne santé " de toutes leurs facultés comme à l'âge de quarante ans" c'étaient les frères **Caron**: Laurent, Julien, Joseph-Marie et Jean-Baptiste âgés respectivement de 87, 85, 83 et 81 ans.

L'aîné, Laurent, est père de 12 enfants; le second, Julien de 11; le troisième Joseph-Marie de 13 et finalement le benjamin Jean-Baptiste de 10 enfants. Ce qui fait 46 enfants issus de ces derniers. À cette date de 1849, ils avaient 360 petits-enfants et 215 arrière-formant une population de 625 issus d'eux.

NDLR: aujourd'hui, à quoi pourrait bien ressembler leur arbre généalogique?

000 000 000 000 000

Sources: un envoi de Suzanne Rivard

Le texte qui suit serait apparemment une vraie dictée trouvée dans un vieil almanach. Rions donc un peu :

Monsieur Lamère a épousé Mademoiselle Lepère. De ce mariage, est né un fils aux yeux pers. Monsieur est le père, Madame est la mère. Les deux font la paire. Le père, quoique père est resté Lamère, mais la mère, avant d'être Lamère était Lepère.

Le père est donc le père sans être Lepère, puisqu'il est Lamère et la mère est Lamère, bien que née Lepère. Aucun des deux n'est maire. N'étant ni le maire ni la mère, le père ne commet donc pas d'impair en signant Lamère.

Le fils aux yeux pers de Lepère deviendra maire. Il sera le maire Lamère, aux yeux pers, fils de Monsieur Lamère, son père et de Mademoiselle Lepère, sa mère.

La mère du maire meurt et Lamère, père du maire, la perd. Aux obsèques, le père de la mère du maire, le grand-père Le père, vient du bord de mer et marche de pair avec le maire Lamère, son petit-fils. Les amis du maire, venus pour la mère, cherchent les Lamère, ne trouvent que le maire et Lepère, père de la mère du maire, venu de la mer, et chacune s'y perd.....!

000 000 000 000 000

PRÉNOMS FÉMININS: de notre collection

Alzire ou Doralice ou Émétaïde ou Girette et finalement Vézinalda

L'ARBRE, LES BRANCHES ET SES RACINES

L'ascendance de Marie-Emma **Caron**, fille de Pierre-Clovis et de Marie-Louise Lemieux
D'abord la nécrologie de Pierre-Clovis: Sources : extrait du *Le Canada-français*, le 8 décembre 1911

Feu Pierre-Clovis **Caron**

Le Grand Tronc vient de perdre l'un de ses plus anciens et plus fidèles employés dans la personne de M. P.C. **Caron** qui a succombé samedi matin à une attaque d'apoplexie. Monsieur **Caron** avait été à l'emploi de la compagnie durant trente-six ans. Depuis douze ans, il était chef de gare à Montréal, à la gare Bonaventure. Il était très estimé du public et tous regretteront vivement sa disparition. Rien ne faisait prévoir sa mort bien que sa santé fut chancelante depuis un an. Vendredi soir, alors qu'il conversait chez lui avec des amis, il fut tout à coup saisi d'une attaque d'apoplexie et il expira vers 11 heures samedi matin, sans avoir repris connaissance.

Le défunt était âgé de cinquante-trois ans. Il naquit à L'Islet. À l'âge de 17 ans il entra à l'emploi du Grand Tronc comme serre-frein et sut rapidement monter en grade, grâce à son énergie et à sa ponctualité dans l'exercice de ses fonctions. Il fut tout à tour conducteur des convois de fret, puis des convois de passagers avant sa nomination au poste qu'il occupait au moment de sa mort.

M. **Caron** souffrait du mal de Bright et le surcroît de travail qu'il dut s'imposer durant la grève, l'an dernier, aggrava sa maladie. C'est en vain qu'il se rendit, au mois de juillet à Abénakis Springs, sa santé continua à décliner.

M. **Caron** était veuf et demeurait avec sa fille Mlle Emma **Caron**.

Le regretté défunt était bien connu et universellement estimé.

Nous prions sa famille de bien vouloir agréer nos plus sincères sympathies.



Maintenant son ascendance

1. **Première génération** : Marie-Emma **CARON** née le 8 novembre 1891 et est décédée le 12 octobre 1959 à Montréal. Elle a épousé Gilbert DÉCARIE le 7 janvier 1914 à Verdun, Montréal. Il est né le 21 juin 1891 et est décédé le 15 décembre 1966 à Montréal.
2. **Deuxième génération**: Pierre-Clovis **CARON** né en juin 1858 et est décédé le 3 décembre 1911. Il a épousé Marie-Louise LEMIEUX le 24 avril 1882
3. Marie-Louise LEMIEUX
4. **Troisième génération**: André-Blaise **CARON** né en 1802 et est décédé en 1871. Il a épousé Olive DUBÉ, le 23 novembre 1847 à Saint-Jean-Port-Joli, Chaudière-Appalaches, Québec.
5. Olive DUBÉ

La suite à la page 17

PRÉNOMS MASCULINS: faites votre choix

Adonaï ou Bufsuri ou Enguerrand ou Sinéo et finalement Thimoléon

Genealogy *Caron* introduction

My name is Denis Gérard **Caron** and I am the great-great-great-great-great-great-great-grandson of Mr. Robert **Caron** who was the first **Caron** to arrive in Québec city, New France, in 1636. How do I know this?

As a young man, I discovered an interest in the family **Caron** genealogy. Unfortunately, my father passed away before I could ask him any questions about my grandfather and grandmother. I was really just beginning to get to know the man that my father was. So, at 13 years old, the sudden loss of my Dad only brought on more questions. I wanted to know and understand more about my heritage.

For years, I was aware of someone in the family who had prepared a family history book. I wanted to be able to do the same for my sons; to prepare a history of the family. My intrigue surfaced in the fall of 1998 when my eldest son, Jonathan came home from school (7th grade) with a project about his family's history. He needed my help, but I had few answers, so we contacted my sisters first. It was fun and only stirred my curiosity further. A seed had been planted; Jonathan's project was complete but mine was just beginning.

I found the phone number of aunt Aurore, through the operator. She directed me to my aunt Marie-Reine who was very helpful. She provided me with the addresses of my father's sisters and brothers. I then sought their help through a letter that I wrote. The return enthusiasm has been tremendous and the renewed contact with people, whom I had not seen or heard from in more than thirty years (and some that I had never even met) is fabulous.

In July of 1999, I went to see my sister Cecile in Oshawa, but I was also going to see my aunt Jeanne **Caron** Gérard, whom I hadn't seen in more than thirty-five years. When I got to the front step of her home in Mississauga, I was welcomed with open arms. I was greeted not just as a lost member of the family but as Her Brother's Son, Her Nephew – I was "FAMILY".

I received a lot of the family tree information from my uncle Lucien (Luc) and Elaine Caron in Kapuskasing. Most importantly he sent me a short story on my grandfather, his father. This story was very helpful to me. Now when I look at a picture of my grandfather, I begin to see the type of man he was.

This book is not only the family tree; it's a history of our ancestors; where they were born, where they lived, how many children they had. It also includes some important history on how our country came to be and rich contribution the **Caron** family had in the making of the nation. The history of our nation would give you a very good idea, a great insight, into the kind of life they would have led, the different kinds of hardships that they experienced through each and every level of generation throughout our history.

You will notice that I have found most birth and wedding certificates or copies of original certificates. The few that I couldn't find are with the churches that have been destroyed along with their records. Today, I owe my uncles, aunts and cousins, who replied, a great deal. They helped me to piece together the history of the **CARON**, but more importantly, they have helped me find the answers to the questions I had about my Dad and my (his) family.

Now I can tell you that my Dad, along with his Father, Mother, and all his ancestors were hard working, caring, loving people. They valued the family above all else. They would do whatever was necessary to maintain their family. They cherished the past, learned from it, and valued the future. To me that is the True Definition, The True Description of a **CARON**.

Special thanks go to Luc & Elaine **Caron**, Marie-Reine **Caron** and Jeanne **Caron** Gérard for all their help, information, love and support for this project. THANK YOU. Denis Gérard **Caron** (10th generation)

000.000.000.000.000

L'ARBRE, LES BRANCHES ET SES RACINES, suite de la page 15

8. **Quatrième génération:** Charles-François **CARON** a épousé Perpétue **CARON** le 10 février 1801 à l'Islet, Chaudière-Appalaches.
9. Perpétue **CARON** a été baptisée le 31 janvier 1778 à l'Islet, Chaudière-Appalaches.
16. **Cinquième génération:** Charles **CARON** est né le 21 juin 1730 et décédé le 21 novembre 1788 à Saint-Jean-Port-Joli. Il a épousé Élisabeth PICARD-DESTROISMAISONS le 25 janvier à Berthier-sur-Mer, Chaudière-Appalaches.
17. Élisabeth PICARD-DESTROISMAISONS.
18. Joseph-Hyacinthe **CARON** a été baptisé le 16 mars 1745 à l'Islet et a épousé Élisabeth-Ursule BOUCHER le 15 janvier 1770 à L'Islet.
19. Élisabeth-Ursule BOUCHER.
32. **Sixième génération:** Louise **CARON** est né le 20 décembre 1699 à L'Islet et baptisé le 9 janvier 1700 à l'Islet. Il a épousé Marie-Geneviève LEMIEUX le 17 février 1727 à Cap-Saint-Ignace, Chaudière-Appalaches.
33. Marie-Geneviève LEMIEUX est née en 1711 et décédée le 9 mai 1779 à L'Islet, Chaudière-Appalaches.
36. Joseph **CARON** a été baptisé le 17 janvier 1714 à L'Islet et décédé le 16 septembre 1795. Il a épousé Élisabeth LEMIEUX le 15 février à L'Islet.
37. Élisabeth LEMIEUX est né en 1711 et décédée le 9 mai 1779 à L'Islet.
64. **Septième génération:** Joseph **CARON** est né le 19 mars 1652 à Québec et décédé le 6 mai 1711. Il a épousé Élisabeth BERNIER le 27 octobre 1684 à Cap-Saint-Ignace, Chaudière-Appalaches.
65. Élisabeth BERNIER est née en 1668 et est décédée le 4 avril 1744 à L'Islet.
72. Joseph **CARON** né le 7 avril 1686 à Sainte-Anne-de Beaupré, Québec et décédé le 8 janvier 1762. Il a épousé Madeleine BERNIER le 7 février 1713 à Cap-Saint-Ignace, Chaudière-Appalaches.
73. Madeleine BERNIER, née le 6 décembre à Cap-Saint-Ignace et décédée le 7 décembre 1766 à L'Islet.
128. **Huitième génération:** Robert **CARON** né vers 1612 en France. Il est décédé le 8 juillet 1656 à Québec, Il a épousé Mare CREVET le 25 octobre 1637 à Québec.
129. Marie CREVET née en 1621 et est décédée le 22 novembre 1695 à Baie-Saint-Paul, Québec.
144. Robert **CARON** a été baptisé le 10 février 1647 et est décédé le 28 avril 1714 à Sainte-Anne-de-Beaupré, Québec. Il a épousé Marguerite CLOUTIER le 14 novembre 1674 à Château-Richer, Québec.
145. Marguerite CLOUTIER née le 15 février 1656 à Québec et est décédée en 1727 à Sainte-Anne-de-Beaupré, Québec.

De L'Islet à Kankakee à Nicolet La suite de la page 11

En dépit de l'obstacle de la langue, il a un atout de plus que les autres : son fils Louis, à qui il confie la mission de partir en quête de contrats pour l'entreprise familiale.

Le jeune Louis se distingue

Le jeune Louis se rend à Springfield où il fait insérer une annonce dans le journal local, proposant les services de la famille Caron à quiconque veut construire, agrandir ou rénover une maison ou tout autre genre d'édifice. Il en revient avec un premier contrat en vertu duquel il s'engage à construire cinq maisons dans le port de la ville. À première vue, c'est un engagement très risqué.

Les quelques habitations qui se dressent dans le port sont soumises à des inondations terribles qui finissent par les arracher à leurs fondations. Personne ne veut plus construire à cet endroit. Louis-Frédéric lui-même hésite à honorer le contrat que lui a ramené son fils. Ce dernier montre à son père l'esquisse des fondations sur radier sur lesquelles il se propose d'asseoir ces constructions. Le père acquiesce et bientôt la réputation des Caron est faite aux environs, et même à Saint-Louis, dans l'État voisin du Missouri. La prospérité est au rendez-vous.

Des fièvres complices du destin

Mais bientôt la santé du jeune homme chancelle. Il n'est pourtant pas de faible constitution. Le médecin parle de fièvre qui montent des marais et qui abattent les plus robustes. Louis-Frédéric est tiraillé. Il sait que son fils Louis est plus qu'un bras droit et que la prospérité de leur entreprise repose en grande partie sur son tempérament d'entrepreneur. En même temps, Louis-Frédéric ne peut se permettre de prendre le risque de le perdre pour de bon en le gardant auprès de lui. On renvoie donc Louis au Canada pour un séjour que l'on présume temporaire et qui deviendra permanent pour la suite de l'histoire.

Un avocat qui deviendra un ami influent

En arrivant au Québec, Louis ne retourne pas à l'Islet où il a encore de la famille. Il s'établit plutôt dans les Bois-Francs, à Stanfold qui deviendra Princeville. L'histoire ne nous dit pas les raisons de son choix. Les historiens avancent l'hypothèse que Louis aurait pu y avoir des liens de parenté du côté de la famille de sa mère.

Sa réputation l'y aurait-elle précédé ou alors, encore une fois, le jeune entrepreneur s'impose-t-il par la seule force de sa personnalité? Quoi qu'il en soit, c'est à lui, nouvel arrivant dans la municipalité, que l'on confie le soin de dessiner les plans et de construire la Place du marché. Un an plus tard, Louis épouse Césarée Desrochers en l'église de Princeville. Il a vingt et un an. Il est désormais bien établi dans la localité.

Encore une fois, tout comme il l'avait fait aux États-Unis, le jeune architecte et constructeur va rayonner aux environs. C'est à Arthabaska qu'il établit cette fois ses pénates pour y bâtir une succession de demeures prestigieuses de style victorien. L'une d'elle, construite pour un jeune avocat ambitieux, va constituer un jalon dans la carrière de l'entrepreneur Louis Caron. Cet avocat du nom de Wilfrid Laurier deviendra l'un des plus éminents des premiers ministres du Canada et l'ami fidèle du constructeur de sa maison. On ne peut pas nier que la carrière de Louis Caron ait bénéficié de cette amitié. L'invitation d'un autre personnage important jouera un rôle déterminant dans l'existence de Louis Caron et de ses descendants.

Une proposition qu'on ne peut refuser

Le diocèse de Nicolet vient d'être créé en 1885. Son premier évêque, monseigneur Elphège Gravel, assisté de son coadjuteur monseigneur Joseph-Simon-Herman Brunault font à l'architecte et bâtisseur Caron une proposition qu'il ne peut refuser: venir s'établir à Nicolet, la ville épiscopale, et bâtir littéralement avec eux les églises des paroisses de l'entité diocésaine. Les Caron s'installent à Nicolet en 1886. Ils y sont encore. Quatre ou cinq d'entre eux portent toujours le prénom de leur ancêtre.

L'entreprise prend forme

Encore une fois les Caron prennent racine dans un terreau nouveau, cette fois sous la forme d'une tribu élargie. La grande maison érigée par Louis abrite son père. Louis-Frédéric revenu des États-Unis en compagnie de deux de ses enfants. Lui-même en a déjà sept.

La maison terminée, les Caron construisent aussitôt une manufacture sur le terrain adjacent, à l'arrière. On y fabrique les ornements de bois des églises, des couvents, palais de justice et autres bâtiments importants, les bancs et les confessionnaux, ainsi que divers autres lambris de bois précieux.

Louis-Frédéric, le fondateur de la dynastie d'architectes qui prend forme en cette fin de dix-neuvième siècle, meurt en 1888, quelques années après être revenu des États-Unis pour s'établir à Nicolet auprès des siens.

La suite et la fin en page 19

De L'Islet à Kankakee à Nicolet , la suite de la page 18 et la fin

Une ou deux églises, quelques presbytères, un hôpital ou un couvent par année

La disparation de l'ancêtre Louis-Frédéric coïncide , à quelques années près , avec la mise sur pied de l'entreprise *Louis Caron et Fils* à laquelle participe au premier chef le fils aîné de Louis qui portera le même prénom que son père. Dorénavant, à Nicolet, on parlera de Louis senior et de Louis junior. L'œuvre de l'un va de pair avec celle de l'autre. Quelquefois, les deux Louis se penchent sur les plans du même édifice ou contribuent, par leur point de vue respectif, à parfaire un projet élaboré en commun.

Entre 1868 et 1926, soit en 58 ans, les Louis Caron senior et junior auront signé les plans ou construit 151 édifices d'importance et d'envergure diverses, dont deux cathédrales, 60 églises et 18 couvents et collèges.

Dans les moments forts de l'entreprise, ces deux hommes auront donné du travail à plus de 200 personnes, plusieurs d'entre elles nicolétaines, les autres provenant des diverses paroisses qui composent aujourd'hui la MRC de Nicolet-Yamaska.

Le génie créateur de Louis Caron senior lui a permis de mettre sur pied une chaîne de production assez unique en son genre. L'entreprise se compose en effet de divers ateliers aux fonctions spécialisées. Il y a d'abord l'atelier de dessin pour les plans, puis un bateau à vapeur, LE PETIT LOUIS, pour remorquer le bois et le transporter à la manufacture, une scierie pour sécher et préparer ce bois, une forge pour façonner le fer, une menuiserie doublée d'un atelier de sculpture ainsi qu'un atelier de peinture et de moulage des plâtres. À l'extérieur, l'entreprise compte sur des équipes aguerries pour mener à bien les chantiers de construction, maçons, charpentiers, sous la direction de contremaître chevronnés.

Comme une grande famille

La demeure de Louis Caron, sur la rue Saint-Jean-Baptiste à Nicolet, compte 17 pièces qui abritent des artistes et artisans de diverses disciplines. En premier lieu, un dessinateur d'origine britannique, monsieur P.B. Williams, qui fut l'un des piliers de l'entreprise pendant 30 ans. Un autre habitué de la maison se nomme Joseph Uberti. D'origine française, ce peintre est l'auteur des vitraux de la cathédrale de Nicolet. Le musée du Québec possède une douzaine de ses toiles. Des apprentis que Louis traite comme ses propres enfants se joignent à la grande tablée que préside ce vénérable pater familias, semaine et dimanche.

Louis Caron s'éteint en 1917 après une carrière de 47 années, laissant entre les mains de son fils Louis junior une entreprise prospère et solidement implantée dans son milieu. Ses œuvres jalonnent encore le paysage de la MRC de Nicolet-Yamaska. En s'inclinant devant la mémoire de son arrière-grand-père, l'auteur de ces lignes sent monter en lui une bouffée de fierté, en espérant que son ouvrage soit à la hauteur de celui dont il porte le nom.

Sources:

Andrée Caron-Dricot, *Les Caron, une dynastie d'architectes depuis 1867*. Edition Les Racontages, 1997.*

“Cahier souvenir du tricentenaire de Nicolet”.

Journal *Courier Sud*, 19 septembre 1972.

Notes de la direction de *Tenir et Servir* : outre l'histoire de cette illustre famille, l'auteure raconte celle des nombreux édifices érigés par cette lignée d'entrepreneurs et d'architectes. Elle en décrit leurs caractéristiques architecturales avec les termes propres à cet art dont la compréhension est facilitée et enrichie par l'ajout d'une liste de termes techniques accompagnés d'illustrations. Le livre de madame Andrée Caron-Dricot est encore disponible. On peut se le procurer en s'adressant à madame Marie Frédérique Caron, l'une des descendantes de cette grande famille et membre du conseil d'administration de l'Association des Familles Caron d'Amérique en composant le numéro 418-871-1705.

000 000 000 000 000

CONFIÉES À NOTRE MÉMOIRE

2018

Madame Irène **Caron** (2289), épouse de Bertrand Dufour (2288), sœur de Denyse, religieuse (2182) et fille de Zénon et d'Alice Bélanger, est décédée à Sainte-Adèle le 6 avril 2018 à l'âge de 87 ans.

2019

Monsieur Marcel **Caron** (2330), originaire de Saint-Bernard-de Lacolle, est décédé à Trois-Rivières le 20 décembre 2019 à l'âge de 79 ans. Il était l'époux de Michelle Curney, père de Danièle et Stéphane et frère de Gisèle et de Reynald et également le fils de Bernard et Jeanne Goyette.

2020

Madame Yvonne **Caron**, épouse de Louis-Philippe Lavoie, sœur de Jeannette (2131), Luce (2265), Victorien (2296) et Wilfrid (2214), est décédée à Lévis le 13 mars 2020, à l'âge de 97 ans 2 mois.

Monsieur Maurice **Caron**, époux de Clémence Pelletier, frère de Rose-Aimée (2432), de Jeannine (2356) et de Julien et fils d'Alphonse et d'Éva Dubé. Il est décédé le 18 octobre 2020 à l'âge de 94 ans à Saint-Pamphile de l'Islet.

Madame Laurette **Caron**, native de Saint-Paul-de-la Croix était l'épouse de feu Roger **Caron**, mère de Marius, Marthe, Placide, Vital (1358) et de feux Jeanne-Mance et Conrad et jumelle de Lucienne, grand-mère de 12 petits-enfants et arrière-grand-mère de 21 jeunes enfants, est décédée le 7 décembre 2020 à Rivière-du-Loup à l'âge de 101 ans et 6 mois. Elle était la fille de Joseph et Angéline Michaud.

2021

Madame Élisabeth **Caron**, épouse de feu Jean-Claude Demers, mère de Claudette, Michelle, Jo-Anne, Gérald et de feux G.-Michel, Martin et Robert. Fille de Félix et de Benoite Hamelin, elle est décédée le 20 février 2021 à l'âge de 97 ans.

Monsieur Alphonse **Caron**, époux de Mariette Boily, père de Serge et frère de Cécile, Georges, Ida, Marie-Ange, Marie-Thérèse, Pierre, René et Robert et fils de Joseph et Ernestine Ouellet est décédé à Repentigny le 23 février 2021. Il était âgé de 96 ans.

Monsieur Claude **Caron** (2024), époux de Diane Provost, père de Richard et frère de Francine (2007), est décédé le 20 mars 2021. Il était le fils de Léo **Caron** et de Simone L'Hérault.

Madame Marie **Caron**, épouse de feu Émile Abou Diwan, mère de Joanne, Lina et Rana et sœur d'Hélène (2184) et tante de Jean-Patrick (2801) et Martin (2773), est décédée à Montréal, le 24 mars 2021 à l'âge de 76 ans. Elle était la fille de feu Jean-Louis et de feu Claude Duguay.

Monsieur Jean Rousselle sr, époux d'Annette **Caron** (2138), père de Carole, Hélène, Jean et Louise, est décédé à Laval le 3 mai 2021, à l'âge de 88 ans.

NDLR: certains avis nécrologiques nous parviennent relativement tard. Pour des fins informatives et généalogiques nous nous empressons de les publier. Merci de nous les acheminer.

000 000 000 000 000

Les familles Caron d'Amérique



FORMULAIRE D'INSCRIPTION Membre à vie



Nom: _____ Prénom: _____

Adresse: _____ app. _____

Ville: _____ Code postal: _____ Tél.: (____) - ____ - _____

Province ou état: _____

Mon adresse courriel: _____

Nouveau membre présenté par: _____ # _____

Revue Tenir et Servir - parutions en mars, juillet et décembre

Note: les nouveaux membres recevront automatiquement la version électronique à l'adresse courriel ci-haut mentionnée

Cotisation à VIE: Une personne: 200 \$; pour 2 personnes: 350 \$; pour 3 personnes: 500 \$; pour 4 personnes: 650 \$; à partir de la 5^{ème} personne, il faut ajouter 100 \$ par personne.

*** SVP: joindre sur une feuille annexe les noms et coordonnées des personnes additionnelles ***

Les chèques doivent être libellés à l'ordre de: Les Familles Caron d'Amérique
2468, boul. Prudentiel, Laval (QC) H7K 2T3

000 000 000 000 000

Bienvenue à nos nouveaux membres

Nouveaux membres à vie

* Laurendé Caron de Valcourt	1978
* Martin Caron de Ste-Anne-de-la-Pérade	2648
* Philippe Caron de Montréal	2668
* Richard Bourget de Saco, Maine	2747
* Géraldine Sullivan-Clark, d'Indianapolis, Indiana et ses filles, Michelle et Donna	2783
* Martine Caron de St-Adalbert	2807
* Catherine Caron de Quimper	2812
* Sylviane Caron de Laval	2817
* Grégoire Caron d'Ancienne-Lorette	2820
Michelle Clark de Lakewood, Ohio	2832
Donna Gettle d'Indianapolis, Indiana	2833
Sylvain Caron de St-Roch-des-Aulnaies	2843
Célyne Malette de Gatineau	2848

Nouveaux membres annuels

Marc-André Caron d'Ange-Gardien	2837
Gary Caron	2838
Richard Caron de Gatineau	2839
Ferd Caron et son épouse Rica de Sturgeon County, Alberta	2840-2841
Frédéric Caron-Leclerc	2842
Mathieu Caron	2844
Denis-Serge Caron de Dartmouth, Nouvelle-Écosse	2845
Carolyn-Ann Caron de Beaconsfield	2846
Alain Caron d'Entrelacs	2847
Jude Deschênes de St-Aubert	2849
Bob Sadler	2850
Michelle Curney de Trois-Rivières, épouse de Marcel Caron, décédé, no 2330	2851
Guy Caron de Québec	2852

* Anciens membres annuels

Les familles Caron d'Amérique



REGISTRATION FORM Life member



Last name: _____ First name: _____
Address: _____ apt: _____
City: _____ Postal Code or Zip Code _____ Tel (____) - _____ - _____
Province or State: _____ Country: _____
My e-mail address: _____

New member referred by: _____ # _____

Magazine "Tenir et Servir" - March, July and December editions
New members will automatically receive the electronic version of the bulletin and will be sent to the e-mail address that you have entered

**Lifetime contribution: One person: 200 \$; for 2 persons: 350 \$; for 3 persons: 500 \$;
for 4 persons: 650 \$; from the 5th person, you must add 100 \$ per person.**
*** Please: submit additionnal names on separate sheet and their address, telephone number and e-mail ***
Cheques (checks) must be made to the order of: Les Familles Caron d'Amérique
2468, boul. Prudentiel, Laval (QC) H7K 2T3

Par courrier et par @

Arizona: Thank Michelle! I made the news! BTW my oldest daughter is also named Michele Rene **Caron**, only with only one L . My other daughter was named Denise Lynne **Caron** (she passed 2015). My other accomplishment is that I had triplet baby's born 12-12-1960: Denise, Dennis Edwin and Daniel William. My daughters live (d) in California. My boys in Colorado, both states I really love and I lived in both several times. Thanks, Dale **Caron** (2377)

Indianapolis: Michelle, ma tante m'a laissé une copie de notre arbre généalogique . Le nom de **Caron**, Roger-Charles est écrit sur les pages. Il me semble que c'est lui qui a rempli le formulaire pour ma tante Renée **Caron**. Je voudrais savoir si ce Roger Charles **Caron** est/était un membre de AFCA (Association des Familles **Caron** d'Amérique), s'il est encore vivant et s'il est connu des autres membres de notre association. Peux-tu mettre cette info dans le bulletin? Merci , Géraldine. (2783)

Lac-du-Cerf: Je viens de lire la revue des **Caron**, très intéressante encore une fois bravo. Danielle Ouimet (2825)

La Conception: *Les Caron. Une dynastie d'architectes depuis 1967:* merci d'avoir répondu si rapidement à ma demande de me procurer cet exemplaire. Je l'ai dévoré d'une couverture à l'autre. Michelle Panneton (**Caron**)

Laval: L'ASSOCIATION des Familles Caron d'Amérique a reçu un CD produit par Jean-Marie **Caron** (1647) intitulé *D'hier à aujourd'hui*. Nous tenons à le remercier. Robert (1328)

BOUQUINONS

- * Salon du livre de Montréal à contacter via salondulivredemontreal.com
- * Semaine de la généalogie du 20 au 27 novembre. <http://federationgenealogie.qc.ca/societes>
- * 43^e Salon de l'Estrie: du 14 au 17 octobre via salondulivredelestrie.com
- * Salon de généalogie d'études acadiennes à Université de Moncton dès septembre prochain
- * 10^e Salon du livre Premières Nations du 18 au 21 novembre via kwahiatonk@gmail.com
- * Salon du livre de Rimouski du 4 au 7 novembre 2021 via salondulivrederimouski.ca

000 000 000 000 000

LISTE PARTIELLE DES ARTICLES OFFERTS PAR L'ASSOCIATION

Prix actuels

Répertoire généalogique 5 ^e édition (2014)	55\$
Si frais de poste, ajoutez	30\$
Album souvenir du 20 ^e	5\$
Épinglette (broche)	5\$
Si frais de poste, ajoutez 20%	
Ruban à mesurer	5\$
Si frais de poste, ajoutez	2\$
Foulard avec armoiries, noir ou rouge	25\$
Si frais de poste, ajoutez	12\$

Un chèque en dollars américains occasionne à l'Association des frais de 2.50\$



Le Bulletin de L'ASSOCIATION DES FAMILLES **CARON** D'AMÉRIQUE est publié par l'Association qui en assume les frais d'impression et d'expédition à ses membres.

Ont collaboré à ce numéro : Marc Beaudoin (Québec), Denis-Gérard Caron (Kanata, Ontario) Grégoire **Caron** (Ancienne-Lorette), Michel **Caron** (Sherbrooke), Patrice **Caron** (Laval), Robert **Caron** (Laval), Géraldine Sullivan-Clark (Indianapolis), Lise Forest (Mont-Tremblant) et Suzanne Rivard (Val-David)

Postes Canada

Numéro de la convention 40069967 de la Poste - Publication

Retourner les blocs adresses à l'adresse suivante :

Association Les familles Caron d'Amérique
2468, boul. Prudential, Laval (QC) H7K 2T3

IMPRIMÉ -